



Du 22 au 29 Juin 2014

**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

**Site paroissial & Infos: [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)**

e-mail: [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com) Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



**Que de fêtes encore !**

Débutée par la Fête-Dieu, cette semaine verra encore les catholiques en fête, puisque nous célébrerons mardi la **Naissance de Saint Jean Baptiste** (ce sont les 6 mois de décalage avec celle de Notre Seigneur dont parle l'Ange Gabriel à l'Annonciation!) puis vendredi la **Solennité du Sacré Cœur** (fête demandée par Notre Seigneur lui-même à Ste Marguerite Marie en la ville de Paray-le-Monial).

Cette semaine nous conduira encore à une autre solennité, celle de la **St Pierre-St Paul** le 29 Juin, à savoir dimanche prochain ...

Voilà de quoi finir l'année scolaire en apothéose !

Une bonne occasion nous est ainsi offerte pour garder opérant en nous le fruit de l'Esprit Saint qui est la joie...

A celle des motifs humains de fin de cours, de vacances qui approchent, du soleil de l'été, etc... ajoutons des motifs surnaturels ! soyons chrétiens...

Donc bonne, joyeuse et festive semaine à tous !

Père BONNET, curé+

\*\*\*\*\*

**Seront baptisés en l'église de St Nom le 28/06:** Aliénor DE SAINT VICTOR (14h30) et Mateo TABORDA CADOT (16h)

**Ont été célébrées les obsèques de :** Jean Cornec, le mardi 17 juin à St Nom.

**Chapelet:** lundi 23/06 après la messe et mercredi 25/06 à 18h00 en l'église de St Nom.

**Adoration du St Sacrement à St Nom:** vendredi 27/06 de 09h30 à 12h00. SOLENNITE DU SACRE COEUR

**CATECHISME : Rallye KT de fin d'année,** apporter son pique-nique. Jeux et concours sur les connaissances acquises durant l'année pour CE2, CM1 et CM2! Rendez-vous pour tous les groupes, **mercredi 25 juin de 10h00 à 13h00** dans les jardins du presbytère. Merci d'avance aux parents et catéchistes qui pourront aider !

**Catéchisme pour les 6° :** mardi 24/06 à 17h30 à 17h30 à la salle St Joseph.

**INFO CATECHISME INSCRIPTIONS:** Afin de soulager la rentrée et de faciliter le travail des catéchistes bénévoles, nous vous serions reconnaissants (si vous ne l'avez déjà fait) de remplir les bulletins d'**inscription pour le catéchisme des enfants dès que possible.**

Vous pouvez le faire en téléchargeant la fiche sur le site de la paroisse puis en déposant votre feuille dûment remplie avec le règlement au secrétariat paroissial ou dans la boîte aux lettres du presbytère. Merci !

**Notez dès à présent :** Dimanche 06 juillet: unique messe à 10 h 30 à St Nom (horaires des vacances scolaires d'été. Les horaires des autres dimanches seront précisés ultérieurement).

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

|                 |       |          |                                    |                                  |
|-----------------|-------|----------|------------------------------------|----------------------------------|
| Lundi 23/06     | 09h00 | St Nom   | De la Férie                        | Messe pr Marc Braham             |
| Mardi 24/06 (*) | 09h00 | St Nom   | <b>Solennité St Jean Baptiste</b>  | Messe pr Iron Viera de Melo      |
| Mercredi 25/06  | 18h30 | St Nom   | De la Férie                        | Messe pr intention particulière  |
| Jeudi 26/06     | 18h30 | Chavenay | St Josémaria                       | Messe pr Famille Torres do Carmo |
| Vendredi 27/06  | 09h00 | St Nom   | <b>Solennité du Sacré Cœur</b>     | Messe pr Michele Strainchamps    |
| Samedi 28/06    | 09h00 | St Nom   | Cœur Immaculé de Marie             | Messe pr Michel Prieur           |
| Dimanche 29/06  | 09h30 | Chavenay | <b>Solennité St Pierre-St Paul</b> | Pro populo                       |
|                 | 11h00 | St Nom   |                                    | Messe pr Beatriz Amaro           |
|                 | 18h00 | St Nom   | ''                                 | Messe pr Michel Prieur           |
| Lundi 30/06     | 09h00 | St Nom   | Saints martyrs de Rome             | Messe pr Michel Prieur           |

## HOMELIE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA FETE-DIEU 2014:

« Le Seigneur, ton Dieu... t'a donné à manger la manne que tu ne connaissais pas » (cf. Dt 8,2).

Ces paroles de Moïse font référence à l'histoire d'Israël, que Dieu a fait sortir d'Égypte, de sa condition d'esclavage, et qu'il a guidé pendant quarante ans dans le désert vers la Terre promise.

Une fois établi sur la terre, le peuple élu atteint une certaine autonomie, un certain bien-être et il court le risque d'oublier les tristes événements de son passé, surmontés grâce à l'intervention de Dieu et à son infinie bonté. Les Écritures exhortent alors à se souvenir, à faire mémoire de tout le chemin parcouru dans le désert, au temps de la famine et de l'inconfort.

L'invitation de Moïse est de retourner à l'essentiel, à l'expérience de la dépendance totale de Dieu, quand la survie de l'homme était confiée à sa main, pour qu'il comprenne qu'il « *ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur* » (Dt 8,3).

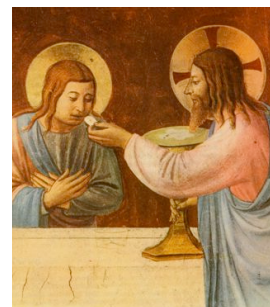


Outre la faim physique, l'homme porte en lui une autre faim, une faim qui ne peut être satisfaite par la nourriture ordinaire. C'est une faim de vie, une faim d'amour, une faim d'éternité. Et le signe de la manne,

comme toute l'expérience de l'exode, contenait aussi en lui cette dimension : c'était la figure d'une nourriture qui ne satisfait pas cette faim profonde qui est dans l'homme. Jésus nous donne cette nourriture, ou plutôt, il est lui-même le pain vivant qui donne la vie au monde (cf. Jn 6,51). Son Corps est la vraie nourriture sous les espèces du pain ; son Sang est la vraie boisson sous les espèces du vin. Ce n'est pas simplement un aliment avec lequel rassasier nos corps, comme la manne ; **le Corps du Christ est le pain des derniers temps, capable de donner la vie, et la vie éternelle, parce que la substance de ce pain est l'amour.**

Dans l'Eucharistie, se communique l'amour du Seigneur pour nous : un amour si grand qu'il nous nourrit de lui-même, un amour gratuit, toujours à la disposition de toute personne affamée et qui a besoin de refaire ses forces. **Vivre l'expérience de la foi signifie se laisser nourrir par le Seigneur et bâtir son existence non pas sur les biens matériels mais sur la réalité qui ne périt pas : les dons de Dieu, sa Parole et son Corps.** Si nous regardons autour de nous, nous nous apercevons

qu'il y a beaucoup de propositions de nourriture qui ne viennent pas du Seigneur et qui, apparemment, satisfont davantage. Certains se nourrissent de l'argent, d'autres du succès et de vanité d'autres encore du pouvoir et de l'orgueil. Mais la nourriture qui nous nourrit vraiment et qui nous rassasie est seulement celle que nous donne le Seigneur ! La nourriture que le Seigneur nous offre est différente des autres, et peut-être ne nous semble-t-elle pas aussi appétissante que certains plats que nous offre le monde.



Alors, nous rêvons d'autres plats, comme les Hébreux dans le désert, qui regrettaient la viande et les oignons qu'ils mangeaient en Égypte, mais ils oubliaient qu'ils mangeaient ces plats à la table de l'esclavage. En ces moments de tentation, ils avaient de la mémoire, mais une mémoire malade, une mémoire sélective, une mémoire esclave, non libre.

Nous pouvons tous, aujourd'hui, nous demander : et moi ? Où est-ce que je veux manger ? À quelle table est-ce que je veux me nourrir ? À la table du Seigneur ? Ou est-ce que je rêve de manger des mets délicieux, mais dans l'esclavage ?

Chacun de nous peut se demander : Quelle est ma mémoire ? Celle du Seigneur qui me sauve, ou celle de l'ail et des oignons de l'esclavage ? De quelle mémoire est-ce que je rassasie mon âme ? Le Père nous dit : « *Je t'ai nourri de la manne que tu ne connaissais pas* ». **Retrouvons notre mémoire**, c'est notre devoir : retrouver la mémoire ; et apprenons à reconnaître le faux pain qui leurre et qui corrompt, parce qu'il est le fruit de l'égoïsme, de la suffisance et du péché. Nous allons bientôt, dans la procession, suivre Jésus réellement présent dans l'Eucharistie. L'hostie est notre manne, par laquelle le Seigneur se donne à nous. Tournons-nous vers lui avec confiance : Jésus, défends-nous des tentations de la nourriture mondaine qui nous rend esclaves, une nourriture empoisonnée ; purifie notre mémoire, afin qu'elle ne reste pas prisonnière de sélections égoïstes et mondaines, mais qu'elle soit mémoire vivante de ta présence tout au long de l'histoire de ton peuple, mémoire qui se fait « mémorial » de **ton geste d'amour rédempteur**. Amen.



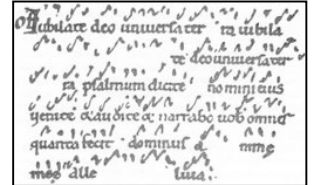
## De l'influence de saint Jean Baptiste

### sur la musique !!!!

Ceux qui prient l'office des Vêpres en grégorien savent que l'hymne du 24 juin a joué un rôle important dans la musique !

En effet, au 11ème siècle, **Guido d'Arezzo**, moine bénédictin de Toscane, en Italie eut l'idée d'inventer une gamme de six notes, l'hexacorde, qu'il plaça sur une portée de quatre lignes afin d'aider ses élèves à apprendre les différents chants et à mémoriser des intervalles.

Jusque là, on avait l'habitude depuis le VIIIe siècle d'écrire sur les partitions uniquement des neumes, c'est-à-dire des sortes de points, de virgules et de crochets écrits dans le texte du chant liturgique pour indiquer sur quel mot la voix devait monter et descendre. Mais si on ne connaissait pas la mélodie, les neumes ne servaient à rien.



Donc, pour avoir des "mots" à chanter, Guido d'Arezzo eut l'idée d'utiliser un texte latin, l'hymne à St Jean-Baptiste dû à Paolo Diacono (env. 730 - 799), dont chaque vers commence un ton au-dessus du précédent :



**Ut** queant laxis / **R**esonare fibris / **M**ira gestorum /  
**F**amuli tuorum / **S**olve polluti / **L**abii reatum /  
**S**ancte Iohannes. (*Que tes serviteurs chantent d'une voix vibrante les merveilles de tes actions, absous le péché des lèvres impures de ton serviteur, Ô Saint Jean.*)

Les écoliers italiens du temps de Guido connaissaient bien cet hymne, et le chantaient avec une mélodie qui montait de degré en degré. C'était pratique pour apprendre les hauteurs relatives de chaque degré de la gamme.

Le début de chaque vers commence par une note de musique : **UT, RE, MI, FA, SOL, LA**.

Vers l'an 1030 Guido se rendit à Rome pour y rencontrer le Pape Jean XIX et lui présenter sa nouvelle méthode de *sofège* (dont le mot vient de sol et fa).

Elle se fonde donc sur la portée à quatre lignes et l'utilisation des noms de notes *ut, ré, mi, fa, sol, la*, provenant du fameux hymne.

Au début, la gamme ne comptait que 6 notes. Le **Si** n'apparut qu'au XVIe siècle, grâce au moine français **Anselme de Flandres**. C'est une contraction des lettres **S** et **I** de **San Iohannes**.

Par la suite **Bononcini**, en 1673, remplaça **Ut** par **Do** parce que la note *ut* était difficile à chanter (On suppose que ce fut soit en hommage au musicien italien **Doni**, soit parce qu'il reteint la première syllabe de **Dominus**)

### Hymne complet de la St Jean Baptiste

1. Ut queant laxis resonare fibris Mira gestorum famuli tuorum, Solve polluti labii reatum, Sancte Iohannes.
2. Nuntius celso veniens Olympo Te patri magnum fore nasciturum, Nomen, et vitae seriem gerendae Ordinae promit.
3. Ille promissi dubius superni, Perdedit promptae modulus loquela: Sed reformasti genitus peremptae Organa vocis.
4. Ventris obstruso recubans cubili Sensesas Regem thalamo manentem: Hinc parens nati meritis uterque Abdita pandit.
5. Sit decus Patri, genitaque Proli et tibi, compare utriusque virtus, Spiritus semper, Deus unus, omni Temporis aevo. Amen.

1. Pour que tes serviteurs puissent chanter à pleine voix les merveilles de ta vie, efface le péché qui souille leurs lèvres, bienheureux Jean
2. Un messenger venu du haut du ciel dévoile à ton père ta naissance, ta grandeur future, ton nom, et tout le déroulement de ta vie.
3. Mais lui, doutant des promesses célestes, perdit le libre usage de sa langue; par ta naissance, tu lui rendis la voix qu'il avait perdue.
4. Enfermé dans le sein de ta mère, tu avais reconnu la présence du roi dans sa chambre nuptiale; aussi tes parents ont-ils tous deux, par les mérites de leur fils, révélé des mystères cachés.
5. Dieu à la fois simple et trine, les citoyens des cieux te célèbrent de leurs louanges; et nous, prosternés, nous implorons ton pardon: épargne ceux que tu as rachetés. Amen



## Solennité du Sacré-Coeur de Jésus... et la Guerre de 14-18....

Le 27 décembre 1673, à Paray le Monial (Saône-et-Loire) Notre Seigneur Jésus-Christ révéla à sainte Marguerite-Marie : *"Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre..."*

En juin 1675, il s'adresse à elle en ces termes :

*"Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consommer, pour leur témoigner son amour.*

**Je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en communiant ce jour là, et en lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable, pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels.**

*Je te promets aussi que mon Cœur se dilatera, pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur, et qui procureront qu'il lui soit rendu....*

*Fait savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur (le roi Louis XIV) que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte enfance, de même il obtiendra sa naissance de gloire éternelle par sa consécration à mon Cœur adorable. Mon Cœur veut régner dans son palais, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis et de tous ceux de la sainte Eglise.*

*Mon Père veut se servir du roi pour l'exécution de son dessein, qui est la construction d'un édifice public où serait placé le tableau de mon Cœur pour y recevoir les hommages de toute la France.*



Louis XIV ne fit jamais appliquer cette demande. Ni Louis XV ni Louis XVI...

Il faudra attendre 1870 : la guerre éclate entre la France et l'Allemagne ; la défaite militaire française ne tarde pas, suivie de l'occupation d'une partie du pays par les troupes allemandes. Alexandre LEGENTIL, député sous le Roi Louis-Philippe, et son beau-frère, Hubert ROHAULT de FLEURY, font vœu de construire **une église consacrée au Cœur du Christ, en réparation et pénitence pour les fautes commises par les Français** :

*"Pour faire amende honorable de nos péchés et obtenir de l'infinie miséricorde du Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ le pardon de nos fautes, ainsi que les secours extraordinaires qui peuvent seuls délivrer le Souverain Pontife de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France, nous promettons de contribuer à l'érection, à Paris, d'un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus."*

Ce sera la **basilique du Sacré-Cœur de Montmartre**, dite du Vœu national, dont la construction fut décrétée par une loi d'"utilité publique" votée par l'Assemblée nationale de la IIIe République le 24 juillet 1873, par 382 voix sur 734.

La première pierre est posée le 16 juin 1875. L'intérieur de la nef sera inauguré en 1891, le campanile (clocher) ne sera terminé qu'en 1912. La basilique n'est achevée qu'en 1914 et consacrée en 1919, après la fin de la Première Guerre mondiale.



Pendant la première guerre mondiale, en réponse à la demande adressée par Sainte Marguerite Marie, en 1675, plus de douze millions de drapeaux et fanions français ornés du Sacré Cœur de Jésus furent portés par les soldats, les régiments, etc..

En 1917, la République a interdit la consécration individuelle des soldats au Sacré Cœur et le port du Sacré Cœur.

Mais les officiers sur le terrain laissaient circuler les images, fanions et drapeaux du Sacré-Coeur. Le général Foch, commandant le 20° corps d'armée de Nancy, consacre malgré tout les armées françaises et alliées au Sacré-Coeur le 16 juillet 1918... Il sera vainqueur et l'armistice est signé le 11 novembre 1918 à 11 heures, en la fête de Saint-Martin, Apôtre des Gaules !

